

## Portrait

KHALID ZAHOUILY

## Du Maroc à Mulhouse



Des liens étroits avec le monde universitaire. (Photo DNA - Philip Anstett)

Chercheur au CNRS, Khalid Zahouily a fait le choix de quitter le monde universitaire. Il crée PnP pour expérimenter une aventure qui le tente depuis longtemps. «*Un challenge, mais le goût du challenge ne suffit pas, dit-il, il faut de la rigueur, de la performance, de l'excellence*».

Khalid Zahouily est né au Maroc. Dans une famille de sept enfants, «*élevé d'une main de fer par une maman pour laquelle les résultats scolaires comptaient par dessus tout*». Il fait le parcours classique d'un jeune homme doué pour les matières scientifiques, baccalauréat en sciences mathématiques au lycée Al Khawarizmi à Casablanca, l'École technique français. Son professeur lui conseille de partir en France. En 1981, il s'installe donc à Orléans pour faire ses classes préparatoires de maths sup et maths spé option physique-chimie. La réussite sera au rendez-vous: licence en sciences des matériaux, DESS Sécurité et maîtrise des sciences des matériaux, DEA en chimie-physique.

Il rejoint l'Alsace et plus particulièrement Mulhouse parce que son oncle, qui fai-

sait partie des divisions d'infanterie marocaine, avait libéré la ville en 1944 et avait combattu dans la poche de Colmar et Guebwiller. Il intègre l'École nationale supérieure de chimie, poursuit son doctorat en photochimie qu'il obtient avec mention très honorable. Il travaille dans l'équipe du professeur Christian Decker au CNRS, et collabore avec des industriels comme Dupont ou BASF.

Quand il décide de créer son entreprise, il est l'un des premiers à expérimenter la start up issue de l'université. Les obstacles seront nombreux. Il bénéficie de l'appui du CEEI, de la cellule de valorisation de l'UHA (et de sa femme Martine), profite de la loi sur l'innovation et la valorisation dans les universités. Malgré tout, il a su conserver des liens très étroits avec l'Université de Haute-Alsace, l'École nationale supérieure de chimie, le monde universitaire en général pour garder un réseau d'experts.

Aujourd'hui marié et père de trois filles, ses trois petites princesses, il leur transmet son message : «*Si vous voulez être tout le temps en vacances, faites un métier que vous aimez*». F.Z.

## En relief

## Un centre d'excellence

Khalid Zahouily milite pour la création d'un centre d'excellence dans le domaine des revêtements fonctionnels en nanocomposites. Ce cluster Rhénajet pourrait naître autour de la technique du «Drop jet» qui permet par exemple de personnaliser des objets. Pour faire fonctionner cette plateforme technologique, il faudrait associer des entreprises de l'électronique, des artistes, des programmeurs informatiques, des chimistes, des mécaniciens.

Quelques noms sont évoqués comme Ergosoft, Global Inkjet Systems ou encore l'alsacien Studio F'x. L'idée serait de pouvoir assurer une production rapide et personnalisée de produits comme les interrupteurs, les sacs, faire de l'événementiel sur de petites séries, ce qui est impossible actuellement en Chine. L'aide de la région Alsace a été sollicitée. Par ailleurs, PnP a été la-bellisé «Alsace BioValley» pour le projet Orail qui a pour objectif d'éliminer tout risque de toxicité dans l'administration orale d'insuline.

Lutterbach

# Les solutions miracle de Photon&Polymers

En créant sa start up en 2001, Khalid Zahouily s'est installé à Lutterbach. Un labo, cinq personnes, deux associés et désormais des clients dans le monde entier comme Waterman, Gerflor, Ciba, Saint Gobain, Valeo. Et aussi des grands noms du luxe qui imposent une clause de confidentialité.

■ Photon&Polymers s'est spécialisé dans le domaine des nanomatériaux. Un domaine très pointu dans lequel PnP oeuvre sans concurrence. Ce qui lui a valu le statut de Jeune Entreprise Innovante et son entrée dans le club «Oséo Excellence».

PnP conçoit des solutions sur mesure pour les industriels qui vont chercher, jusqu'à Lutterbach, une expertise inégalée; «*nous sommes créateur de solutions miracle*», se plaît à souligner Khalid Zahouily. Il faut dire que dans ses locaux, PnP a rassemblé un plateau technique impressionnant tout en restant en contact avec un ré-

seau d'experts universitaires, dont ses deux associés, Gérard Riess, professeur émérite et Christian Decker, directeur scientifique de PnP, internationalement connu pour ses travaux sur la photopolymérisation; «*mon ex-patron et maître qui m'a ouvert le monde de l'entreprise et l'international*».

Un projet de plate-forme industrielle

Quand Waterman cherche pour ses stylos haut de gamme un revêtement impossible à rayer, il vient donc en Alsace, de même Gucci ou encore

le CEA (Commissariat à l'énergie atomique).

PnP fournit la solution technique, pour les petits clients qui demandent un ou deux litres de produit ou les grands comme Waterman qui utilise 400kg par an. Dans ces cas précis, PnP doit sous-traiter à un fabricant, en s'assurant que le secret soit bien gardé. Une contrainte toutefois que Khalid Zahouily aimerait contourner en ouvrant une unité de production. La réflexion s'est engagée avec PnP Industries et le recours à des investisseurs privés. Ce projet d'ingénierie financière a été confié à une personne

extérieure, René Muller: «*Après dix ans d'expérience, nous voulons valoriser ce qui a été capitalisé*», explique M. Zahouily. L'installation industrielle pourrait se faire aussi bien en Alsace que dans une autre région de France.

Cette nouvelle phase devrait permettre à PnP de se développer. «*Ce qui me tient à cœur, c'est la création d'emplois pour de jeunes ingénieurs, des docteurs. Mais je souhaite conserver une société à taille humaine. Si elle grandit trop, je laisserai une autre personne manipuler les chiffres, pour ma part, je retournerai au labo*».

Françoise Zimmermann



PnP intéresse les industriels du transport pour son revêtement anti graffiti. (Photo DNA)

Pour l'industrie ferroviaire

## L'anti graffiti

■ La RATP, la SNCF, Alstom, ICE... la régie des transports marseillais. Ils ont tous été captivés par le concept développé par PnP, un anti graffiti révolutionnaire. De quoi, pour tous ces acteurs du ferroviaire, éloigner le cauchemar du tag.

Cette innovation a été présentée au cours du salon Ecolomat qui s'est tenu à Mulhouse en octobre. L'exposé fait aux industriels a suffi à convaincre immédiatement les Allemands qui veulent ex-

périmenter rapidement cette technique.

Quinze ans de recherches

Cet anti graffiti est le fruit d'un travail de longue haleine, 15 ans de recherches de développement menés par le professeur Georges Riess et son équipe à l'Université de Haute-Alsace, en partenariat avec Photon&Polymers, qui met à profit son expérience dans le domaine des revêtements fonctionnels, «*des mini émulsions régénérables, un séchage par UV à température*

ambiante, qui n'utilise aucun solvant, d'où la réduction des émissions de COV», détaille M. Zahouily.

Cette surface anti graffiti permanente et régénérable grâce à un effet réservoir très original a fait l'objet de plusieurs brevets.

A partir de cette technique, Khalid Zahouily réfléchit au développement d'autres versions, anti graffiti mais aussi anti rayures, anti buée, anti microbien et anti traces de doigts.

Pour le moment, les industriels du transport sont prioritaires. En effet, les graffeurs qui voient se restreindre leurs possibilités créatrices sur les panneaux et wagons se reportent déjà sur les surfaces vitrées qu'ils rayent à l'aide de la tête de bougie d'une voiture. Un nouveau défi pour PnP et sa petite équipe. De toute manière «*c'est un grand marché qui s'ouvre à nous*», explique Khalid Zahouily. F.Z.